

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

—
DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^o TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

—
1898

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

—
1898

LA TROUVAILLE D'ESCHAREN

PLANCHES VI, VII ET VIII.

Le vendredi 16 avril 1897 (1), deux laboureurs, connus comme de parfaits honnêtes gens, travaillant dans leur champ, tout près de leur demeure, au milieu du village d'Escharen, ont fait une trouvaille de monnaies que nous croyons bien faire de soumettre à l'appréciation des lecteurs de la *Revue*.

Le village d'Escharen est situé dans la province néerlandaise du Brabant septentrional, non loin de la ville de Grave et de la Meuse. Il paraît que l'histoire d'Escharen remonte aux temps de la conquête romaine; autrefois déjà, des antiquités romaines et franques y ont été trouvées. On sait qu'un chemin romain reliait Maestricht à Nimègue, en passant par Cuyk. Il n'est pas improbable qu'un chemin latéral, partant de cette route, se dirigeait vers l'ouest en suivant, à quelque distance, la rive gauche de la Meuse. On pourrait peut-être retrouver les traces de ce chemin dans une route traversant par un pont une petite rivière, la Raam; non loin de là, près de cette

(1) Nous profitons de cette occasion pour rectifier une inexactitude qui s'est glissée dans un article d'une revue hollandaise. Il y est dit que la découverte eut lieu le jeudi 15 avril, tandis que la trouvaille a été faite le vendredi 16 avril.

route, on a même trouvé des monnaies. Le pont sur la Raam est mentionné dans un document authentique de l'année 1533 et on y constate que par ce pont passait « de algemeene Lantwegh en Heerstraat », ce qui semble indiquer que, comme souvent ailleurs, il s'agit d'un grand chemin datant du temps des Romains.

Voici la nomenclature complète des pièces qui composent le trésor d'Escharen :

MONNAIE BYZANTINE.

1. DNZENO — PERPAVG.

Buste casqué de face, tenant de la main droite une lance appuyée sur l'épaule, la main gauche est cachée derrière le bouclier, sur lequel est figuré un cavalier. Couronne extérieure.

Rev. VICTORI — AAVGGG.

Victoire marchant à gauche, tenant de la main droite une croix à longue hampe. A droite, dans le champ, une étoile. A l'exergue : CONOB. Couronne extérieure.

Type de Sabatier, pl. VII, 18. Sou d'or, 4^{gr}.40. 1

MONNAIES PSEUDO-BYZANTINES.

2. DNANAST — ASIVS PPAVG.

Buste casqué de face, tenant de la main droite une lance appuyée sur l'épaule, la main gauche est cachée derrière un bouclier, sur lequel est figuré un cavalier. Croix au-dessus de l'épaule gauche. Cercle extérieur.

Rev. VICTOR — I — AAVGGGA.

Victoire marchant à gauche, tenant de la main droite une croix à longue hampe. A droite, dans le champ, une étoile. A l'exergue : CONOT. Cercle extérieur.

Sou d'or, 4^{er}.03.

1

3. DN IVSTI — NVS PPAVG.

Buste casqué de face, tenant de la main droite une lance appuyée sur l'épaule, la main gauche est cachée derrière un bouclier sur lequel est figuré un cavalier. Large couronne extérieure.

Rev. VICTORI — AAVGGGA.

Victoire de face debout, tenant de la main droite une croix à longue hampe, de la gauche un globe crucigère. Dans le champ, à droite, une étoile. A l'exergue : CONOB. Large couronne extérieure.

Sou d'or, 4^{er}.25.

1

4. DN IVSTINI — ANVS PPAVG.

Buste casqué de face; dans la main droite, globe crucigère. Couronne extérieure.

Rev. VICTORI — AAVGGGИ.

Victoire de face, tenant de la main droite une haste terminée, en haut, par le monogramme du Christ et de la main gauche le globe crucigère. Dans le champ, à droite, une étoile. A l'exergue : CONOB. Couronne extérieure.

Sou d'or, 4^{er}.09.

1

5. Légende illisible.

Buste diadémé à droite, boucle perdue. Cercle extérieur.

Rev. Légende illisible.

Victoire de face (style barbare), tenant de la main droite une couronne, de la gauche une croix. A droite, dans le champ, une étoile. Cercle extérieur.

Cf. PROU, p. 5, nos 16-25 (probablement de Justinien).

Tiers de sou d'or :
 a. 1^{gr.}.37 } (or pâle). 2
 b. 1^{gr.}.40 }

6. DN IVSTI — NVS PPAVG.

Buste diadémé à droite.

Rev. VICTOR ΛΛVGVSTORVM.

Croix soudée sur un globe; à côté du globe les lettres S. E; au-dessous, un trait horizontal. A l'exergue : CONOB. Cercle extérieur.

Sedeloco vico = Saulieu (Côte-d'Or).

Cf. PROU, p. 37, n° 149.

Tiers de sou d'or, 1^{gr.}.31. 1

7. DNIVSTI, — NVS PP A.

Buste diadémé à droite. Cercle extérieur.

Rev. VICTORIA AVGGVST.

Croix grecque pommetée au-dessus d'un globe accosté des lettres V. C. ; au-dessous, un trait horizontal. A l'exergue : (ONOI.

Civitas Uceciensium = Ucece = Uzès (Gard).

Cf. PROU, p. 509, n° 2473,
 pl. XXXIV, n° 24.

Tiers de sou d'or, 1^{gr.}.28. 1

8. DNIVSTI — NVS TIAV.

Buste diadémé à droite.

Rev. Légende illisible.

Croix sur un globe; au-dessous, un trait horizontal. Cercle rogné. A l'exergue : V + Λ.

Tiers de sou d'or, 1^{er}.46. 1

9. DN MAVR° — TIB PPAVG.

Buste casqué de face, tenant de la main droite le globe crucigère. Couronne extérieure.

Rev. VICTORI — ΛAVGGI.

Victoire de face; dans la main droite, haste terminée en haut par le monogramme du Christ; dans la main gauche, globe crucigère. Dans le champ, à droite, étoile. A l'exergue : CONOB. Couronne extérieure.

Sou d'or, 4^{er}.10. 1

10. DN MAVR° — TIB PPAVG.

Buste casqué de face, tenant de la main droite le globe crucigère. Couronne extérieure.

Rev. VICTORI — ΛAVGGH.

Victoire de face; dans la main droite, haste terminée en haut par le monogramme du Christ; dans la main gauche, globe crucigère. A l'exergue : CONOB.

Sou d'or, 3^{er}.81. 1

11. DN ΜΑΥΡΙΚ — TIB PPAVG.

Buste casqué de face, tenant de la main droite une lance appuyées sur l'épaule, la main gauche est derrière un bouclier sur lequel est figuré un cavalier. Couronne extérieure.

Rev. VICTORI — ΛΑΥΓΓV∞.

Croix sur un globe accosté de ΔV — IV et de X — XI; au-dessous, trait horizontal dans lequel deux points. A l'exergue : CONOB. Cercle extérieur.

ΔV — IV = VIVΛ = Viviers.

Cf. PROU, n° 1344.

Sou d'or, 3gr.80.

DE BELFORT, IV, p. 426, n° 6504.

12. DN∅AVRIC — TIBPPAVG.

Buste casqué de face, tenant de la main droite une lance appuyée sur l'épaule, la main gauche est cachée derrière un bouclier sur lequel est figuré un cavalier. Couronne extérieure.

Rev. Légende rétrograde : DVICLOϺI IVA-V))V :.

Croix sur un globe; au-dessous du globe, trait horizontal dans lequel quatre points. Le globe accosté de A — R et de X — X. A l'exergue : •CONOB•. Cercle extérieur.

Arles?

Sou d'or, 3gr.86.

13. DN ∅AVR:.. Le reste de la légende est illisible.

Buste diadémé, à droite. Cercle extérieur.

Rev. VICVORI — AVTOAV :.:.

Croix, le pied fourchu sur un globe accosté des lettres M — Λ:; au-dessous : V — II. Au-dessous, un trait horizontal avec quatre points. A l'exergue : •OHOE. Cercle extérieur.

Massilia = Marseille.

PROU, p. 301, n° 1371.

Tiers de sou d'or, 18^r.15. 1

VAN DER CHUIS, pl. 1, n° 8.

Il est à noter qu'un certain nombre de ces monnaies sont quelque peu usées pour avoir été pendant un temps plus ou moins long dans la circulation.

MONNAIES DES MONÉTAIRES MÉROVINGIENS.

14. † NRILIANIS *.

Tête avec diadème perlé, à droite.

Rev. BERTVLFVΩ.

Croix sur un globe accostée de deux étoiles; sous le globe, une ligne de points. Rogné.

Civitas Aurelianorum = Orléans (Loiret).

Cf. PROU, p. 147, n° 634.

Tiers de sou d'or, 18^r.28. 1

Muséographie dans le *Westdeutsche Zeitschrift* (année 1894, p. 377, SPEYER).

15. † NRILIANIS.

Tête avec diadème perlé, à droite.

Rev. BERTVLFVS.

Croix ancrée sur un globe aplati accostée de deux croix; au-dessous, une ligne de points. Rogné.

PROU, p. 147, n° 632, pl. XI,
n° 26.

Tiers de sou d'or, 18^r31. 1

16. AMBITANES *.

Buste diadémé à droite.

Rev. MEDO — VALDVS.

Croix soudée à un globule sur trois degrés; au-dessous, étoile entre deux points; une étoile au-dessus de la croix et au-dessous des branches.

Tiers de sou d'or, 1gr.24. 1

17. $\text{VANDETI}\text{SILV}\text{S}$.

Buste au diadème perlé à droite.

Rev. MONETARIV S CHOE.

Croix grecque pommetée, le pied soudé à un degré sur un globe aplati; au-dessous, trait horizontal dans le champ à droite.

Choe = Huy.

PROU, p. 261, n° 1197, pl. XX, Tiers de sou d'or, 1gr.32. 1
n° 6.

DE BELFORT, T., I, p. 434,
n° 1528.

18. AVDVLFVS FRISIA .

Buste diadémé, à droite.

Rev. VICTVRIA AVDVLFO .

Croix, le pied triangulaire sur un trait horizontal; à la traverse sont pendues les lettres A et W; dans le champ, à droite, une étoile. A l'exergue :
. w . Cercle extérieur.

PROU, p. 143, n° 615, pl. XI, Tiers de sou d'or :
n° 18. a. 1gr.48;

b. 1gr.52 2

19. FRISIA (rétrograde).

Buste diadémé, à droite.

Rev. $\text{A}\Delta\text{LFV}\text{S}$.

Croix grecque potencée au-dessus d'un globe accosté de V — II; sous le globe, un trait horizontal finissant de chaque côté en un point.

Tiers de sou d'or, 18^r.46. 1

20. COLONIA ANVS PPAVG (presqu'illisible).

Buste diadémé, à droite; boucle perdue.

Rev. Légende illisible.

Victoire très barbare. Rogné.

PROU, p. 256, n° 1169, pl. XIX,
n° 25.

Tiers de sou d'or :

a. 18^r.22;

b. 18^r.19;

c. 18^r.35 (or pâle);

d. 18^r.29;

e. 18^r.27;

f. 18^r.31.

6

21. ΟΗΟΑΠΙΜΑΜ.

Buste diadémé, à droite.

Rev. ΒΟΙΚΟΛVΝΙΑ CIVITA∞S ou COΛV-
NIA CIVITA∞S BON.

Victoire de face debout sur un degré, la tête tournée à gauche, tenant de la main droite une couronne déformée (à côté de laquelle ξ placé verticalement). Dans la main gauche, un globe crucigère, sous lequel une étoile.

BELFORT, p. 223, n° 6140.

Tiers de sou d'or :

a. 18^r.43;

b, c, d. 18^r.38;

e. 18^r.40;

f. 18^r.36.

6

22. Légende rognée.

Buste diadémé, à droite.

Rev. SIDVNINS IINCIVIVA.

Croix chrismée, à droite, sur deux degrés, accostée de deux points.

Civitas Vallensium, Sidunis = Sion.

PROU, p. 280, n° 1284.

Tiers de sou d'or, 18^r.23. 1

23. CHAGHOMIRIS.

Buste à droite.

Rev. TRIIECT•F.

Croix latine sur un globule entouré d'un cercle de points au-dessus d'un degré. Une rangée courbée de dix globules part des bords du flan et coupe la croix presque à la moitié de sa hauteur.

DE BELFORT, IV, p. 414.

Tiers de sou d'or :

n° 6461^x.

a. 18^r.13 (d'or pâle);

b. 18^r.17. 2

24. + AIROŃO.

Tête excessivement barbare, à gauche. Cercle extérieur.

Rev. BAMΔITII.

Croix ancrée, au-dessus d'un globe.

Pour les légendes, cf. DE BEL-

Tiers de sou d'or, 18^r.41. 1

FORT, IV, p. 339, n° 6190^x.

25.ΔDOLFOMO.

Buste à droite, diadémé.

Rev. Légende illisible. Rogné.

Croix ✕.

Tiers de sou d'or, 18^r.29. 1

26. † NIOM AGO.

Buste de face, tenant de la main droite une

lance appuyée sur l'épaule (cf. le type du n° 1 de cette liste). Cercle extérieur.

Rev. + HA ḂNIB ICO (? cf. le revers du n° 27).

Croix grecque potencée sur un degré, au-dessus d'un globe accosté de V — II; sous le globe, trait horizontal finissant à chaque bout en deux points.

Sou d'or : a. 48^r.01;

b. 48^r.14. 2

Cette pièce présente deux particularités : d'abord, toute trace du nom du souverain a disparu, ce qui n'a pas lieu d'ordinaire sur les imitations barbares des espèces impériales; ensuite, elle porte le chiffre VII, qu'on est convenu de considérer comme indiquant la valeur en siliques des tiers de sou, au lieu du chiffre XXI, qui correspond à la valeur des sous d'or. Nous reviendrons sur cette anomalie.

27. NIO — NAÇ.

Buste diadémé, à droite.

Rev. ✠ MḂNIBICO.

Croix grecque potencée sur un degré, au-dessus d'un globe aplati, accosté de V — II.

Tiers de sou d'or :

a. 18^r.35;

b. 18^r.44;

c. d. e. 18^r.32. 5

28. TΞLΘΔ//////// (le reste de la légende illisible). Rétrograde.

Buste de face casqué, tenant de la main droite une lance appuyée sur l'épaule (cf. le type n° 1 de cette liste). Cercle entouré à l'intérieur et à l'extérieur d'un grènetis.

Rev. ΤΘΛΘ'ΙΥ (le reste de la légende illisible).

Croix latine au-dessus d'un globe; au-dessous, trait horizontal, la croix accostée de Η Λ. Cercle extérieur rogné. A l'exergue, caractères illisibles.

Sou d'or, 45^r.08.

29. ΤΘΛΘΥ (le reste de la légende est illisible).

Buste diadémé, à gauche. Cercle extérieur.

Rev. ✕ ΝΙΘΩΔ. A l'exergue : • ΞΟ •.

Croix sur un globe; en dessous, trait horizontal, la croix accostée de Η Λ.

Cf. PROU, p. 229, n° 1366,
DE BELFORT, T., III, p. 251,
n° 4235.

Tiers de sou d'or :

a. 18^r.40;

b. 18^r.17;

c. 18^r.46;

d. 18^r.49.

30. ///WTO (le reste de la légende illisible).

Buste avec diadème perlé, à droite.

Rev. ΤΗΙΟ ΙΟΝ.

Croix sur un globe composé de points; au-dessus de la croix, un point. Rogné.

Tiers de sou d'or, 18^r.28. 1

31. Légende illisible.

Buste ?.

Rev. Légende illisible.

Croix grecque cantonnée aux cantons 1, 2, 3, de globules; au canton 4, d'un signe en forme de marteau. Rogné.

Tiers de sou d'or, qua-
torze pièces du poids
de 78^r.95.

*
* *

Il y a quelques mois déjà, nous avons été quelque peu surpris de voir la *Gazette numismatique* de Bruxelles reproduire une pièce de la trouvaille d'Escharen, le n° 26. L'auteur de la note attribue ce sou d'or à Nimègue, atelier nouveau pour l'époque mérovingienne. Cette assertion a été l'occasion d'autres articles dans le *Bulletin de numismatique* de Paris, où l'on nia absolument l'authenticité, non seulement de la pièce en question, mais encore de toute la trouvaille à laquelle elle appartient, et dont aucune mention pourtant n'avait été faite dans l'article de la gazette bruxelloise.

Ajoutons que, dans cette discussion, le nom de M. Prou, du Cabinet des médailles de Paris, a été prononcé. Pour ce motif, nous tenons à expliquer nettement notre conduite dans toute cette affaire. M. Prou, il est vrai, après avoir pris connaissance, par nos soins, des estampilles des monnaies, a formulé des doutes sur leur authenticité, doutes que n'a pu dissiper une inspection ultérieure, quoique peut-être un peu hâtive, des pièces elles-mêmes; mais il n'a pu, croyons-nous, se former une opinion définitive. En effet, M. Prou, par des circonstances indépendantes de nous, n'a pu retenir la trouvaille que deux ou trois jours, alors qu'il était fort occupé d'un voyage qu'il était sur le point d'entreprendre.

Le directeur du *Bulletin de numismatique* (numéro d'août-septembre 1897, pp. 91 et suiv.), sans avoir eu de nous ou des propriétaires du trésor aucune communication, ni des monnaies, ni des empreintes, ni des photographies, s'est cru en droit d'avertir le public qu'il circulait en Hollande « des monnaies mérovingiennes fausses, les unes reproduisant des types connus, les autres portant des types inventés de toutes pièces ». Et, pour éclairer les acheteurs trop pressés, il promet de faire « une enquête sur place. » N'eût-il pas été plus rationnel de procéder tout d'abord à l'enquête? Nous le croyons d'autant plus qu'à l'appui de son opinion, l'auteur de l'avis donne le seul argument que voici : « Le faussaire, dit-il (p. 92), a commis la maladresse de copier le revers d'un *tiers de sou* (valant 7 siliques) et de conserver le chiffre VII — alors que son sou d'or (valant 21 siliques) aurait dû porter XXI. On ne songe pas à tout. »

A cela, nous nous contenterons d'observer :

1° L'opinion de M. Duchalais sur la signification de ces chiffres, bien que très ingénieuse, n'est qu'une hypothèse et ne suffit pas à prouver la fausseté d'une monnaie ;

2° Même en admettant cette hypothèse comme absolument certaine, on conçoit cette « maladresse » beaucoup plus facilement de la part d'un monétaire — sans doute fort ignorant — que de celle d'un faussaire qui, selon l'opinion d'un juge bien compétent, aurait atteint à une *prodigieuse habileté*;

3° Pour ce qui est de la marque VII, rencontrée pour la première fois sur un sou d'or, nous dirons, avec M. Prou, qu'il n'y a pas lieu, en somme, d'attacher aux marques numérales une importance exagérée.

N'existe-t-il pas des triens marqués des chiffres XX, VIII et IV? Plusieurs sous de Chlotaire II et de Sigebert III ne portent-ils pas XX au lieu de XXI?

En a-t-on conclu que ces pièces étaient fausses? Non, certainement; on a attribué ces anomalies à des erreurs de graveurs. Eh bien, alors, pourquoi déclarer indubitablement apocryphe notre sou d'or, parce que le graveur, lui aussi, y a inscrit, par erreur, le chiffre VII au lieu du chiffre XXI? Y aurait-il aussi, en numismatique, deux poids et deux mesures? Mais, passons.

L'enquête, *sur place*, du directeur du *Bulletin parisien* — des informations certaines en font foi — n'a pas eu lieu. Cependant, dans le numéro de décembre 1897 (p. 122) de son journal, il revient à la charge et déclare nettement que les monnaies, « mises récemment en circulation » (ce qui est une erreur : les monnaies n'ont jamais été mises en circulation, elles sont déposées à l'examen depuis plusieurs mois au Cabinet royal des monnaies de La Haye), étaient *certainement* l'œuvre d'un faussaire.

Notre intention, dans cette notice, est d'exposer simplement les faits, et il n'entre nullement dans

nos vues d'entamer une polémique quelconque avec le directeur du *Bulletin de numismatique*. Les lecteurs de la *Revue belge de numismatique* nous permettront cependant de leur rappeler que, dans la deuxième livraison, année 1898, de la *Tijdschrift van het Nederlansch Genootschap voor Munt- en Penningkunde*, notre confrère M. Alvin, du Cabinet des médailles de Bruxelles, a restitué à la ville de Nimègue un triens du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de Paris, que MM. de Belfort et Prou avaient cru devoir classer dans la cité d'Arles.

Ce tiers de sou est en tout semblable à notre n° 29. Avant d'entrer au Cabinet de France, il faisait partie de la collection de feu le vicomte de Ponton d'Amécourt. Ce n'est donc pas une pièce nouvelle, et cette constatation a son importance.

En effet, si l'on considère que, jusqu'aujourd'hui, cette pièce n'avait été lue, de façon correcte, par personne, on en inférera qu'il ne pouvait venir à l'esprit d'un faussaire de la choisir, entre plusieurs milliers, pour la contrefaire et l'imiter, dans une intention frauduleuse.

En second lieu, puisqu'on ignorait absolument qu'elle pût être attribuée à Nimègue, il faudra bien admettre que sa présence, à plusieurs exemplaires, dans une trouvaille faite non loin de cette ville, c'est-à-dire de son lieu d'émission, constitue plus qu'une simple présomption en faveur de l'authenticité des pièces qui accompagnent les triens *Niomago*.

Sans nous arrêter davantage à ces considérations, voici l'acte authentique, dressé par-devant notaire, de la trouvaille de monnaies faite à Escharen :

« Aujourd'hui, le vingt-et-un septembre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, devant moi, Alphonsus-Aloysius-Antonijs Stael, notaire résidant à Grave, ont comparu : Willem et Frans Schamp, l'un et l'autre laboureurs, demeurant à Escharen, connus de moi, notaire. Lesquels désirent faire par les présentes la déclaration suivante :

» Environ cent mètres au sud-ouest de l'église paroissiale de la commune d'Escharen se trouve un champ, appartenant au père des comparants, nommé Jan-Francis Schamp, dans le voisinage immédiat de sa demeure. Dans le cours du printemps de cette année, on s'est mis à déblayer ce champ pour se servir du sable comme litière dans l'étable, et, vendredi le seize avril 1897, dans l'avant-midi, les deux comparants, jeunes gens d'environ trente ans, venaient de charger une charretée qu'ils vidèrent dans l'étable, quand le premier comparant remarqua, parmi le sable déchargé, un objet qu'il prit d'abord pour une pierre. En le ramassant, et l'inspectant plus attentivement, il vit que c'était un petit pot rempli de terre. Or, en le vidant, en le frappant contre le mur de l'étable, il en vit tomber tout à coup soixante-six pièces d'or sur le sable. En chargeant, on ne s'était pas aperçu du pot et celui-ci

ne put guère s'être trouvé en terre à plus de soixante centimètres de profondeur sous le sol environnant. Les monnaies furent vite ramassées et déjà le samedi, le lendemain de la trouvaille, on alla montrer une des pièces dans une petite boutique d'orfèvrerie du voisinage, pour savoir si elle était vraiment d'or.

» Une autre vint, peu de jours après, pour un florin cinquante cents, en possession d'un orfèvre à Grave.

» Dont acte à la requête des comparants, fait et passé à Grave à la date précitée, en présence de Messieurs Stephanus de Bruyn, candidat notaire, et Frans Hageman, cleric de notaire, l'un et l'autre demeurant à Grave, comme témoins instrumentaires.

» Immédiatement après lecture faite, le présent acte a été signé par les comparants, les témoins et moi, notaire.

» *Signé* : W. Schamp; F. Schamp; Hageman; S. de Bruyn; Stael, notaire.

» Enregistré à Grave, le vingt et un septembre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept.

» Volume 88, p. 44, recto, case 7. Un rôle, nul renvoi. »

Ajoutons encore, pour être complet, que le vase dans lequel les monnaies furent trouvées, et dont nous avons fait faire une reproduction pour notre article est, sans aucun doute, un vase de l'époque mérovingienne.



M. le D^r Pleyte, directeur du Musée des antiquités de Leyde, à l'examen duquel nous l'avons présenté, a constaté qu'il était incontestablement authentique et bien du temps. Des vases semblables ont été trouvés, d'ailleurs, près de Maestricht, à Saint-Pierre; près de Nimègue, à Beek; à Garderen et à Apeldoorn en Gueldre. On en rencontre aussi parfois le long du Rhin, tant en Allemagne qu'en Hollande. (Cf. passim *Bonner Jahrbücher*, et D^r Pleyte, *Nederlandsche Oudheden*.)

*
* *

De tout ce qui précède, il nous semble qu'il faut conclure à la bonne foi absolue des inventeurs du trésor. Si les pièces sont fausses, elles ont dû être enfouies à l'insu des propriétaires du champ;

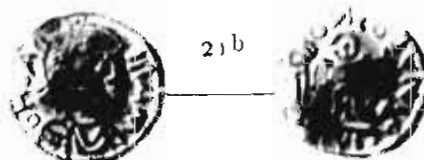
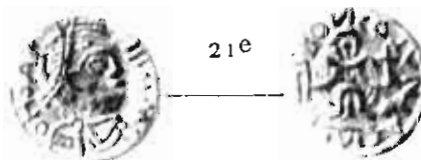
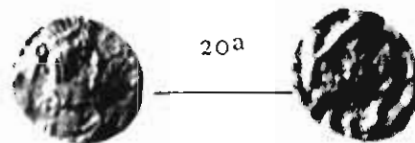
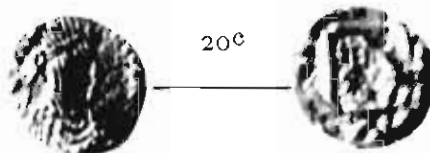
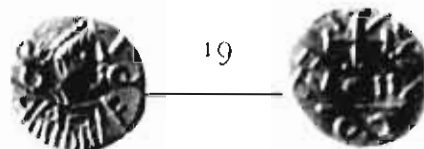
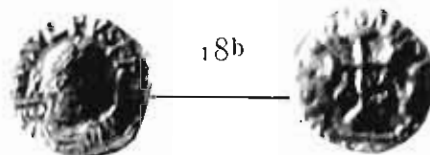
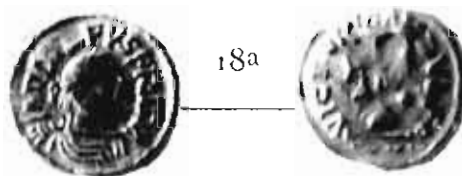
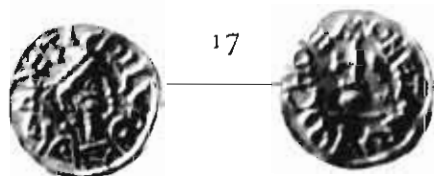
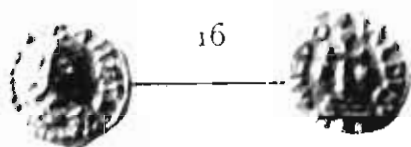
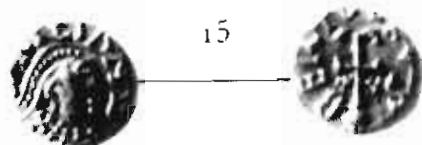
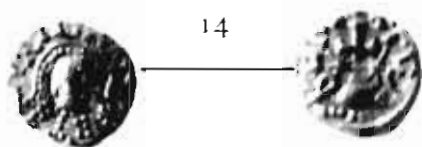
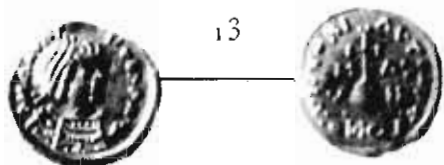
et, par suite, leur mise au jour abandonnée au seul hasard.

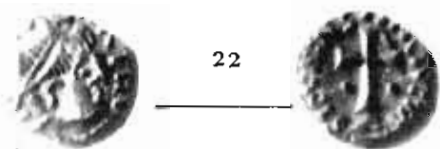
Toute idée de lucre doit dès lors être bannie, et nous tombons dans le domaine de la mystification scientifique ; et encore, un numismate riche et érudit a-t-il seul pu se permettre cette coûteuse et savante fumisterie.

Cela est-il admissible ? Sans nous prononcer autrement, nous laissons au public le soin de décider, car il possède maintenant tous les éléments de la question.

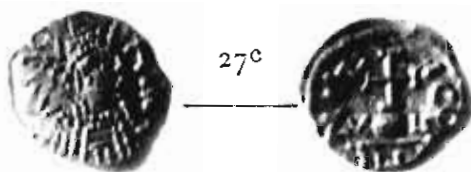
D^r C. WILDE.

DE DOMPIERRE DE CHAUFÉPIÉ.

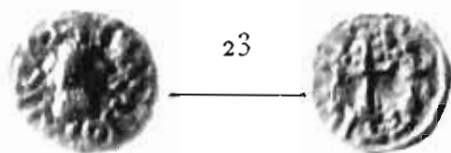




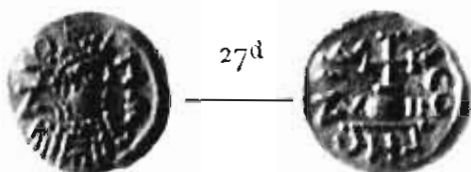
22



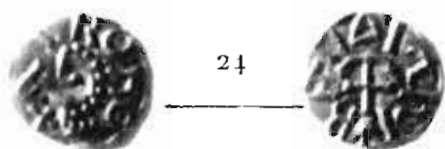
27^c



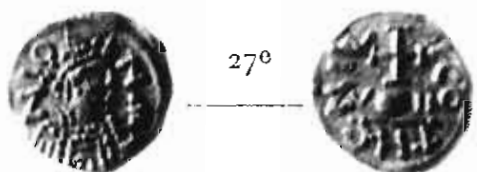
23



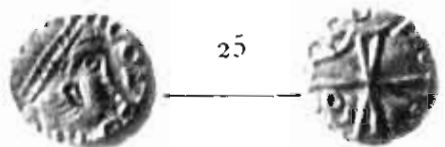
27^d



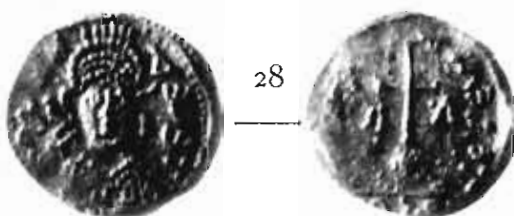
24



27^e



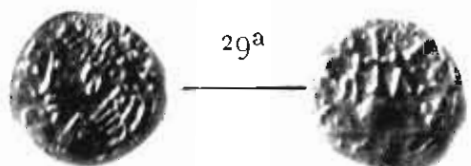
25



28



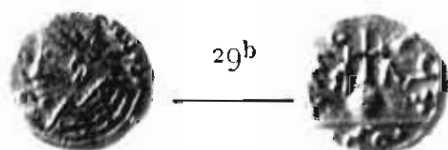
26^a



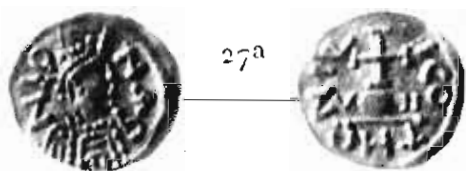
29^a



26^b



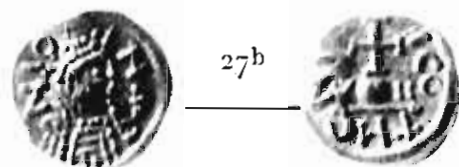
29^b



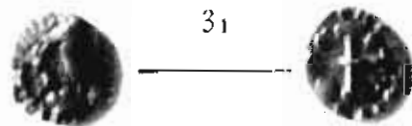
27^a



30



27^b



31